

ONEG CHABAT**n° 213****« le Délice du Chabat »****Chabat, la transcendance de la vie**

Lorsque la Tora parle du Chabat elle précise souvent le fait de travailler six jours de la semaine, notons le verset dans Chémot 20-9,10 « six jours tu travailleras et le septième jour sera Chabat » (voir également Chémot 23-12 et 34-21). Pourquoi le commandement du Chabat est-il précédé du travail des six jours, la Tor aurait pu effectivement dire simplement "le septième jour sera Chabat" ?

Rabi Tsadok Hachohen de Lublin ztsal (Péri Tsadik Kédouchat Hachabat) développe une idée sensationnelle : Chabat devient tel après les six jours de travail. Chabat prend son sens en opposition du travail et de l'œuvre ; même à propos de D'IEU il est dit « six jours il créa le ciel et la terre et se posa le septième jour, c'est alors qu'IL le bénit et le sanctifie ». La sainteté du Chabat est remarquée en cet arrêt. C'est le sens de l'enseignement de Rav Ah'aï Gaon dans ses Chéiltot et Tanh'ouma Béréchit « Chabat est représentée par l'image de celui qui a fini de construire sa maison et organise une fête ». Chabat est donc parce qu'il est précédé des jours de travail !

Chabat, transformer le drame en délice

Benjamin Gross Shabbat pages 11,12 écrit « Dans l'antique Babylone on célébrait le septième jour comme un jour de deuil, dédié aux puissances démoniaques associés à la planète Saturne, symbole de la mort. Le Chabat, qui est, chaque semaine, mémorial de la Création et de la sortie d'Egypte tout à la fois, est par là même la clé de la voûte de l'architecture juive du temps : rappel de l'origine du cosmos et rappel des débuts de l'ère historique, le monde de la nature ne revêtant un sens qu'à partir du moment où l'homme le prend en charge... La manière de fixer le rythme du temps dans le calendrier est caractéristique pour la signification de la destinée humaine dans l'Histoire... D'où l'importance du septième jour dans la tradition hébraïque non seulement comme célébration hebdomadaire, mais comme significative d'une rencontre avec l'Histoire... »

Il est incroyable de constater que là où les peuples voient la mort, Israël voit la vie et l'opportunité d'écrire l'histoire. La vie c'est cette écriture de l'histoire ! Les peuples vivent avec les astres, et lorsque ceux-ci, Saturne en l'occurrence, témoignent de la mort, Israël arrive à surpasser les astres, les lois de la nature, pour donner un sens vivant à leur existence. Ce ne sont pas les lois de la nature qui nous commandent mais il nous revient de les distancer pour écrire la vie.

Faire Chabat c'est ce surpassement des lois naturelles. Chabat pour la vie. La mort n'existe pas, à proprement dit, dans notre Tradition, elle a un sens figé si on la prend comme tel, mais on peut et doit lui donner une dimension qui dépasse le drame. Pour certains ce dernier jour est donc synonyme de deuil alors que pour Israël il est l'exercice du "oneg" (plaisir). Ou plus précisément, Chabat est l'exercice de la transformation du dramatique en bonheur. Les lois de la nature existent, elles sont l'œuvre divine, mais Israël doit se montrer indépendant de l'enfermement de ces dites lois, il prend l'élément du triste et le rend joyeux !

Chabat c'est l'univers du délicieux ...

Cela veut dire que le sens du Chabat est de marquer cette distinction, ce n'est pas un jour où on fait Chabat mais c'est un jour où on arrête d'être dans la semaine ! Chabat commence par l'arrêt du profane et de l'action !

Le Rav ztsal explique encore : D'IEU créa le monde des six jours, de l'activité, par la Parole. Cela veut dire que toute action découle d'une "parole". L'action n'a pas d'existence propre, elle ne peut être seulement parce qu'au préalable elle a été dite. A l'instar de l'œuvre divine l'homme doit faire Chabat c'est-à-dire de parler de propos de Tora qui vont inspirer les six jours de la création et de l'action. Chabat c'est le retour à l'origine du monde actif. Avant le septième jour il y a les six jours mais eux-mêmes sont précédés de la parole divine. C'est ce schéma que l'homme doit reproduire. C'est ainsi que l'on distingue le Chabat des six jours de la semaine. Le jour de Chabat on se rattache à cette parole et on ressent que le moteur de notre vie se trouve dans les profondeurs de notre être, la parole divine qui anime la vie. L'aventure est illimitée et nous conduit jusqu'au goûter du monde à venir. Le monde de l'action est limité alors que celui enfoui en nous même est illimité. Chabat découle bien de cette distinction à faire du monde de l'action.

Chabat est la transcendance de la vie !

Chabat, mariage D'IEU et Israël

Dans la prière du vendredi soir nous prions un passage qui ouvre par les mots « ata kidachta été yom hachévii », on a l'habitude de traduire : tu as sanctifié le septième jour. Le Avoudraham dit que le mot "kidachta" fait référence à "kidouchin" – le mariage qui relie D'IEU et Israël ! On se marie avec D'IEU. C'est incroyable de dire une idée pareille. Les peuples ont détaché le divin de l'humain, pour eux le divin est inaccessible pour l'humain, de ce fait ils vont se livrer à des intermédiaires comme l'idolâtrie, ou ils vont complètement vivre sans intérêt du divin. Qui de chez les peuples de nos jours parle encore du divin (du métaphysique) ?! Ce n'est plus une mode ni de pensée ni de pratique. La vie humaine s'est déliée de notions qui dépassent la vie matérielle. Pour Israël, non seulement notre vie est programmée autour du divin mais plus encore on se colle et se marie avec le divin. Dans son inaccessibilité D'IEU nous invite à le rejoindre dans toute son intimité ! Le jour de Chabat on se marie, chaque semaine, avec D'IEU. On prend conscience de ce lien privilégié, on renforce ce lien, on le fait évoluer, tel un couple qui ne se marie pas un jour pour la vie mais qui évolue dans ce mariage chaque jour.

Lorsqu'on célèbre un mariage il faut le faire en présence de deux témoins, sans quoi le mariage n'a pas de sens et le lien entre le marié et la mariée ne peut être effectué. Qui sont les témoins de notre mariage avec D'IEU ? Rav Rabinovitch (Pardes Yossef Chabat page 41) rapporte l'enseignement du Zohar qui dit « l'homme doit témoigner de ce témoignage avec joie et désir du cœur, tout celui qui le fait verra ses fautes expiées ». Selon le H'ida zal c'est au moment du Kidouch récité e vendredi soir que nous proclamons ce témoignage. Le Sfat émet nous révèle un immense secret : afin de pouvoir témoigner de l'œuvre divine nous avons en nous une part divine qui accroît le jour de Chabat c'est le supplément de notre âme. C'est-à-dire qu'on ne peut témoigner seulement de quelque chose que l'on vit et ressent. Quelle exaltation est nécessaire pour que résonne en nous et dans le monde notre désir de renouer avec D'IEU et se marier avec Lui !

Chers lecteurs, lectrices

**Vous voulez partager un témoignage ou
un commentaire sur CHABAT**

écrivez-nous sur daatora@gmail.com

Envoyez vos dons à CEJ

31 avenue henri barbusse 06100 Nice

Ou sur soutenir.cejnice.com

Et recevez des cascades de bénédictions

Horaires Chabat Kodech Nice 5782

Dernier CHABAT de l'année !!!

Vendredi 23 septembre – 27 eloul

Entrée de Chabat 19h05

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de
l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 24 septembre – 28 eloul

Réciter le Chémâ avant 9h45

Sortie de Chabat 20h07

Rabénou Tam 20h37